

Eaubonne : rien ne va plus, le budget est encore rejeté

Le document présenté en conseil municipal ce vendredi n'a recueilli que 15 voix pour contre 19 contre. En conséquence, le préfet a désormais un mois pour saisir la Chambre régionale des comptes.



Archives. Grégoire Dublineau, le maire LR d'Eaubonne. LP/A.B.

Par Anne Collin

Le 14 avril 2019 à 19h41

« C'est un désaveu du maire. Ce sont ses choix qui sont remis en cause », affirme Marie-José Beaulande, l'une des chefs de file de l'opposition PS à Eaubonne.

Ce vendredi soir, [le budget 2019 a été une nouvelle fois rejeté](#) avec 19 voix contre, 15 voix pour et une abstention. Un résultat proche de celui obtenu lors du conseil municipal du 3 avril, déjà à bulletins secrets. Faute d'adoption possible avant la date butoir du 15 avril, le préfet a désormais un mois pour saisir la Chambre régionale des comptes (CRC), qui aura elle-même ensuite un mois pour rendre un avis sur ce budget.

Mais la situation reste d'autant plus ennuyeuse pour la municipalité que parmi les « contres » se trouvent plusieurs membres de la majorité dont des adjoints. En effet, les quelques modifications obtenues entre le premier projet de budget primitif et celui présenté ce vendredi n'ont vraisemblablement pas convaincu. « Cela ne suffit pas. Des désaccords majeurs subsistent comme le montant d'emprunt affiché qui s'est certes tassé un peu de façon mécanique mais qui reste bien trop élevé », assure Corentin Le Fur, adjoint aux Finances.

Des messages passés au maire

Et ce dernier d'assurer ne pas craindre l'intervention de la CRC et même de la voir comme une opportunité. « Je suis convaincu que cela permettra de faire passer un certain nombre de messages que nous ne sommes pas arrivés à faire passer au maire et à un certain nombre de nos collègues ».

LIRE AUSSI > [Val-d'Oise : des riverains vent debout contre le projet de nouveau terminal à Roissy](#)

Mais n'est-ce pas là signer un divorce avec le maire ? « On ne nous a pas donné le choix. Il ne peut pas être étonné de ce qui s'est passé. Les alertes que j'ai lancées ne dataient ni de quelques semaines, ni de quelques mois. Jusqu'ici, j'ai toujours tenu à trouver des compromis. Mais là, la solidarité d'équipe a une limite : quand elle commence à menacer l'intérêt général. Je suis droit dans mes bottes », affirme Corentin Le Fur qui répète n'avoir aucun autre agenda en tête.

Le maire y voit un lien avec les municipales

Une affirmation qui ne semble pas convaincre le maire (LR) Grégoire Dublineau : « bien sûr qu'il y a 2020 derrière tout ça, personne n'est dupe ». D'autant que pour l'édile les arguments des contres ne tiennent pas : « Nous avons eu des discussions entre les deux conseils. Il y a eu une série de demandes pour réajuster certains points et nous y avons répondu. Ils se démontent très facilement par la réalité des chiffres ». Pour lui une seule chose importe aujourd'hui : « regarder devant pour savoir comment continuer d'agir, trouver des solutions pour que les choses puissent avancer ».